

GUINGAMP

Politique. Éric Woerth absent du café politique de l'UMP

6 septembre 2010

Les militants UMP de l'arrondissement de Guingamp ont du savoir-vivre. Quand ils se retrouvent pour un café politique de rentrée, comme samedi au Bar des sports, ils évitent de parler des sujets qui fâchent.

L'affaire Woerth? L'expulsion des Roms? Samedi midi, en se retrouvant à l'étage du Bar des sports, les 25 militants et sympathisants UMP, réunis par Philippe Le Roux, délégué de circonscription, avaient visiblement décidé de prendre de la hauteur. En cette rentrée politique, où il était pourtant question de recueillir des points de vue et d'aborder les sujets chauds du moment, point d'épanchement de la base

sur les dossiers qui secouent la majorité. «Les gens ne sont pas dupes», justifie, avant la réunion, Philippe Le Roux comme pour mieux expliquer que ce ne sera ni le lieu ni l'endroit pour collecter d'éventuels états d'âmes par rapport aux «affaires». Pour l'animateur, ancien journaliste à Radio-France qui dit bien connaître le système, les révélations entourant le ministre du Budget ne seraient rien moins «qu'orchestrées de façon exemplaire par certaines officines et certains groupes de presse».

Les médias pointés du doigt

Des organes, selon lui, à la solde de la gauche, prompts à «traîner un homme dans la boue» au mépris du plus élémentaire respect des personnes et des lois. Bref, une vaste campagne de déstabilisation, «très éloignée des préoccupations des militants au plan local. La vie quotidienne des gens, ce n'est pas Éric Woerth ou Liliane Bettencourt», résume Philippe Le Roux qui, aux côtés de la conseillère régionale Valérie Garcia, appelle à débattre des «vrais sujets», dont la réforme des retraites. Dans la salle, où la conversation s'amorce, on entame finalement la causerie sur le thème de la pêche en baie de Saint-Brieuc et du danger que représentent les crépidules. On poursuit sur l'école et la semaine de quatre jours - «une catastrophe» - et puis, tout à coup, un militant invite à un minimum de rébellion face aux journalistes faisant de la «désinformation».

Appel à la mobilisation

Enfin un mot sur le ministre du Budget pris dans la tourmente médiatique? Enfin un appel à soutien de la base? Non. Ce qui écorche le militant, c'est le traitement offert sur les ondes «aux soi-disant pauvres profs sans expérience que l'on enverrait se faire massacrer devant leurs élèves». Pour l'intervenant, tout ça ne serait que mensonges car les professeurs seraient «aujourd'hui mieux formés. Avant, ils avaient une licence, maintenant ils ont un master. Je suis agacé qu'on ne réagisse pas!» Réagir. Jonathan Gainche, délégué national des Jeunes de l'UMP et membre du cabinet de Nadine Morano abonde, appelant à resserrer les rangs et à «communiquer de manière plus agressive». Dans la foulée, Xavier Lec'hvien, président départemental de l'UMP, glisse sur les 35heures, sources de bien des maux selon lui, et, au bout d'une heure, on évoque les élections internes de cet automne où les futurs cadres du parti auront la charge de préparer cantonales et prochaine présidentielle. Moment choisi pour saluer un petit nouveau. Antoine Plassart, 19 ans, de Plédran, se présente. Le 15septembre, il deviendra responsable départemental des jeunes de l'UMP. D'ici là, une manif aura passé. Pas dit que la pression sera retombée.

Arnaud Morvan

